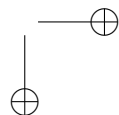
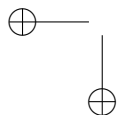
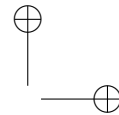
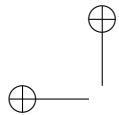


DAVID FOSTER WALLACE

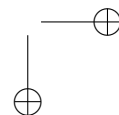
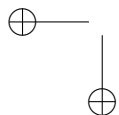
davantage abstraits, pas seulement concentrés sur les différentes nécessités et obligations que vous allez devoir sortir du lit pour affronter. Ce n'est qu'un exemple. La question abstraite à laquelle vous êtes en train de réfléchir allongé est de savoir si votre confiance dans le sol est vraiment fondée. La première réponse, qui est oui, est la conséquence du fait que vous êtes sorti du lit le matin des milliers – en fait, bien plus que des dizaines de milliers – de fois jusqu'à maintenant, et à chaque fois le sol vous a supporté. De la même manière, vous vous sentez fondé à croire que le soleil va se lever, que votre femme connaîtra votre nom, que quand vous éprouvez un certain ensemble de sensations cela veut dire que vous vous apprêtez à éternuer, etc. Parce que tout cela a eu lieu auparavant, encore et encore. Le principe impliqué est en réalité notre seule manière de prédire tout phénomène sur lequel nous comptons sans avoir à y penser. Et l'essentiel de la vie quotidienne est composé de ce genre de phénomènes ; et sans cette confiance basée sur l'expérience passée nous deviendrions tous fous, ou tout au moins nous serions incapables de fonctionner car nous aurions à nous arrêter et à discuter sans fin de la moindre petite chose. C'est un fait : la vie telle que nous la connaissons serait impossible sans cette confiance. Cela dit, attendez : est-ce que cette confiance est réellement justifiée, ou juste extrêmement pratique ? Voici de la pensée abstraite, avec sa représentation graphique en escalier, sur lequel vous êtes à présent à plusieurs niveaux de hauteur. Vous ne pensez plus simplement au sol et à votre poids, ou à votre confiance en eux et à combien cette forme de confiance semble être nécessaire à la survie de base. Vous êtes à présent en train de réfléchir à une règle, une loi ou un principe plus général selon lequel cette confiance inconsidérée – dans toutes ses myriades de formes et d'intensités – est bel et bien justifiée au lieu d'être simplement une série de réflexes ou de secousses cloniques qui vous propulsent tout au long de la journée. Un autre signe certain que c'est de la pensée abstraite : vous n'avez pas encore bougé. On dirait bien qu'une énergie et des efforts considérables sont déployés et vous êtes toujours allongé et parfaitement immobile. Tout ceci se passe uniquement dans votre esprit. C'est extrêmement bizarre ; pas étonnant que la plupart des gens n'aient pas ça. Vous comprenez soudain pourquoi les fous sont si souvent représentés en train de s'empoigner la tête ou de la frapper

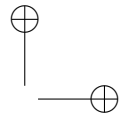
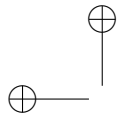




TOUT ET PLUS ENCORE

contre quelque chose. Si vous avez suivi les bons cours à l'école, cependant, vous vous souviendrez peut-être maintenant que la règle ou le principe que vous recherchez existe – son nom officiel est le principe d'induction. C'est le précepte fondamental de la science moderne. Sans le principe d'induction, une expérience ne pourrait pas confirmer une hypothèse, et rien dans l'univers physique ne pourrait être prédit avec la moindre confiance. Il ne pourrait y avoir ni lois naturelles ni vérités scientifiques. Le PI déclare que si une chose x s'est produite dans certaines circonstances particulières n fois dans le passé, nous sommes fondés à croire que les mêmes circonstances produiront x à la $(n + 1)^e$ occasion. Le PI est totalement respectable et autoritaire, et il semble offrir une issue évidente à tout le problème. Jusqu'à, cela dit, que quelque chose vous frappe (comme cela peut arriver seulement dans une humeur très abstraite ou lorsqu'il reste une durée inhabituelle avant la sonnerie du réveil) : que le PI est lui-même simplement une abstraction tirée de l'expérience... et donc à présent qu'est-ce qui justifie exactement notre confiance dans le PI? Cette dernière pensée peut être ou non accompagnée par le souvenir concret de plusieurs semaines passées dans une ferme de famille pendant l'enfance (longue histoire). Il y avait quatre poulets dans un poulailler en fil de fer à côté du garage, et le plus intelligent s'appelait M. Poulet. Chaque matin, l'apparition de l'employé de la ferme dans la zone du poulailler avec un certain sac en toile de jute rendait M. Poulet tout excité et il commençait à donner des coups de bec dans le sol pour s'échauffer, parce qu'il savait que c'était l'heure de la nourriture. C'était toujours autour de la même heure h chaque matin, et M. Poulet avait compris que h (employé + sac) = nourriture, et ainsi il était en confiance, en train de picorer le sol pour s'échauffer, ce dernier dimanche matin, lorsque l'employé se précipita soudain pour attraper M. Poulet et lui tordit le cou d'un geste facile et le mit dans le sac en toile de jute et l'emmena vers la cuisine. Les souvenirs de ce genre ont tendance à rester assez nets, si jamais vous en avez. Mais la portée de celui-ci est qu'il semble bien que M. Poulet était dans le vrai – selon le principe d'induction – quand il n'attendait rien d'autre que son petit-déjeuner de cette $(n + 1)^e$ apparition de employé + sac à h . Quelque chose à propos du fait que M. Poulet non seulement ne s'est douté de rien mais qu'il paraît avoir été *complètement*





DAVID FOSTER WALLACE

fondé à ne se douter de rien – voilà qui semble en pratique affreux et déconcertant. Trouver une justification de plus haut niveau à votre confiance dans le PI semble encore plus urgent lorsque vous réalisez que, sans cette justification, notre propre situation est fondamentalement impossible à différencier de celle de M. Poulet. Mais la conclusion, pour abstraite qu’elle soit, semble inévitable : ce qui justifie notre confiance dans le principe d’induction est qu’il a toujours très bien fonctionné dans le passé, au moins jusqu’à maintenant. Ce qui signifie que notre seule vraie justification du principe d’induction est le principe d’induction, ce qui semble peu solide, et discutable à l’extrême.

La seule issue à la paralysie potentiellement inexorable occasionnée par cette dernière conclusion est de poursuivre plus loin nos investigations abstraites à propos de ce que veut dire exactement « justification » et s’il est vrai que les seules justifications valides de certaines croyances et principes sont rationnelles et non circulaires. Par exemple, nous savons que dans un certain nombre de cas chaque année des voitures traversent la ligne blanche en direction des voitures arrivant en face et percutent des gens qui conduisaient sans s’attendre à être tués ; et ainsi nous savons également, à un certain niveau, que la confiance qui nous permet de conduire sur des routes à deux voies n’est pas justifiée rationnellement à 100 % par les lois de la probabilité statistique. Et pourtant « justification rationnelle » peut ne pas s’appliquer ici. Cela peut plutôt être le fait que, si vous ne pouvez pas croire que votre voiture ne va pas être soudain percutée sans aucune raison, vous ne pouvez pas conduire, et ainsi que votre besoin/désir d’être capable de conduire fonctionne comme une espèce de « justification » de votre confiance⁸. Il serait donc préférable de ne pas commencer à analyser les diverses « jus-

8. Un parallèle convaincant, ici, est le fait que la plupart d’entre nous prend l’avion tout en sachant qu’un certain pourcentage d’avions de ligne s’écrasent chaque année. Cela entre dans le problème des différents niveaux de savoir et de « savoir », ceci dit (voir §1c ci-dessous). De plus, cela concerne la bienséance, car le transport aérien est un sujet public et une sorte de confiance de groupe entre en jeu. C’est pourquoi vous tourner vers votre voisin de rangée pour l’informer de la probabilité statistique précise qu’a votre avion de s’écraser n’est pas faux mais cruel : vous êtes en train de perturber la délicate infrastructure psychologique de sa justification pour prendre l’avion.

SVI Selon l’humeur/moment où vous vous trouvez, il pourrait vous sembler intéressant que les gens qui ne peuvent pas invoquer cette foi étrange en des principes qu’on ne peut justifier rationnellement, et ne peuvent donc pas prendre

